

2^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
15 janvier 2017 – Année A

Chers frères et sœurs,

L’Evangile que nous venons d’entendre évoque le baptême de Notre Seigneur. Avec la visite des Mages que nous fêtons dimanche dernier, cela fait partie des moments forts de la vie de Jésus où sa divinité est manifestée.

D’où le fait que saint Jean Paul II ait choisi le baptême du Christ comme premier mystère lumineux du Rosaire. *Le Baptême au Jourdain, écrivit-il¹, est avant tout un mystère de lumière.*

Seigneur, qu’après la lumière de l’étoile de l’Epiphanie, celle du Baptême de Jésus nous éclaire en ce dimanche !

Depuis des siècles, le baptême du Christ est considéré comme une grande théophanie, c’est-à-dire une des grandes manifestations de Dieu dans l’Histoire de l’humanité.

Parce que nous sommes réunis comme chaque Dimanche pour louer Dieu et découvrir un peu plus qui Il est, laissons-nous par conséquent éclairer, instruire par le témoignage de Jean Baptiste qui a donc vu ce que Dieu a voulu révéler et manifester lors du baptême dans le Jourdain :

Jean a vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur Jésus, d’où sa déclaration: « Moi, j’ai vu, et je rends ce témoignage : c’est lui le Fils de Dieu ».

De ce qu’il a vu, Jean Baptiste a tiré cette lumineuse profession de foi en la divinité du Christ comme Fils du Père éternel : *c’est lui le Fils de Dieu.*

Véritable précurseur, Jean Baptiste sera ensuite suivi par Simon Pierre lorsque Jésus s’enquerra de savoir qui Il était « au dire des gens » puis pour les apôtres.

Ainsi l’apôtre Simon devenant Pierre, Képhas, proclama-t-il à son tour - ayant vu le bien que Jésus faisait - qu’Il était « *le Christ, le Fils du Dieu vivant* »²,

Puis, au Golgotha, nous aurons le centurion, qui ayant vu mourir le Seigneur, s’écria : « *vraiment, cet homme était le Fils de Dieu* »³

Ainsi tous et chacun reconnurent-ils en ce Jésus de Nazareth le Fils de Dieu et par là sa divinité.

Comme l’écrivit saint Irénée⁴ :

« Le Père s’est montré par le Verbe en personne devenu visible et palpable.[...]Ce qui était invisible du Fils était le Père, et le visible du Père était le Fils. »

Chers frères et sœurs,

Par le baptême, vous le savez, nous sommes devenus nous aussi fils et filles de Dieu. Ce jour là, l’Esprit Saint est aussi venu établir sa demeure en nous.

Par l’effusion de l’Esprit reçu au Baptême, expliquait saint Jean Paul II⁵, le croyant est greffé, comme un sarment, sur la vigne qu’est le Christ, il est constitué membre de son Corps mystique. Mais à cette unité initiale, doit correspondre un cheminement de ressemblance croissante avec lui qui oriente toujours plus le comportement du disciple dans le sens de la “logique” du Christ : « Ayez entre vous les dispositions que l’on doit avoir dans le Christ Jésus ». Selon les paroles de l’Apôtre, il faut « se revêtir du Seigneur Jésus Christ ».

Ainsi notre vie, en raison de notre baptême, est-elle appelée - à l’exemple de celle de Jésus – à révéler ce lien tout particulier qui se crée lors de ce sacrement entre Dieu et l’homme : un lien de paternité et de filiation. A chaque baptisé, Dieu le Père peut dire : Tu es mon Fils, tu es ma fille, en toi demeure l’Esprit Saint qui m’est commun avec mon Fils.

¹ Jean Paul II, Rosarium Virginis n° 21

² Mt XVI, 16

³ Mc XV, 39

⁴ Traité contre les Hérésies. Cf. Office des lectures du mercredi de la première semaine du temps ordinaire.

⁵ Jean Paul II Rosarium Virginis n° 15

Le Pape Jean Paul II nous a indiqué, dans la lettre apostolique que je viens de vous citer, qu'il y a un moyen très concret pour parvenir à cette identification au Christ Fils de Dieu : la prière du rosaire.

Rappelons-nous l'importance de cette prière qui nous a été rappelée dimanche dernier pour ces temps qui sont les nôtres⁶ :

Dans le parcours spirituel du Rosaire, écrivit-il, fondé sur la contemplation incessante – en compagnie de Marie – du visage du Christ, on est appelé à poursuivre un tel idéal exigeant de se conformer à Lui grâce à une fréquentation que nous pourrions dire "amicale". Elle nous fait entrer de manière naturelle dans la vie du Christ et pour ainsi dire "respirer" ses sentiments. [Le bienheureux Bartolo Longo dit à ce propos:] « De même que deux amis qui se retrouvent souvent ensemble finissent par se ressembler même dans la manière de vivre, de même, nous aussi, en parlant familièrement avec Jésus et avec la Vierge, par la méditation des Mystères du Rosaire, et en formant ensemble une même vie par la Communion, nous pouvons devenir, autant que notre bassesse le permet, semblables à eux et apprendre par leurs exemples sublimes à vivre de manière humble, pauvre, cachée, patiente et parfaite ».

Puissions-nous ainsi rendre notre baptême lumineux ! Puisse le monde découvrir ainsi ce que le baptême fait de l'homme : un fils, une fille de Dieu, à l'image du Christ.

Dès lors, chers frères et sœurs baptisés dans l'Esprit,

En écho à l'Évangile, à ce qu'a vu Jean Baptiste et ce dont il témoigne, demandons-nous :

- ceux qui nous croisent, peuvent-ils dire en voyant le bien que nous faisons : celui-ci a été marqué par l'onction du Saint Esprit, il est chrétien, il est fils du Dieu vivant ?
- Pourra-t-on dire en nous voyant mourir, comme le dit le centurion en voyant Jésus sur la croix : vraiment cet homme, cette femme était fils, fille de Dieu ?

Oui, nos vies sont appelées à être des théophanies, des manifestations de la présence de Dieu en nous.

Nous connaissons tous ce que rapporta un pèlerin après avoir rencontré le curé d'Ars : "*J'ai vu Dieu dans un homme*". Sainte Mère Térésa, quand à elle, exprimait avoir une grande crainte : "*J'ai peur, disait-elle, qu'on ne regarde que moi et que l'on oublie Jésus*".

Quel que soit le lieu où nous sommes, notre vie peut et doit conduire à Jésus. Mais elle peut aussi ne pas faire penser à Lui, ou même parfois, elle peut Lui faire écran.

Etre des théophanies de Dieu est bien l'enjeu de toute vie chrétienne.

Prions par conséquent les uns pour les autres.

Demandons à Dieu notre Père et à l'Esprit Saint qui habite en nous de véritablement vivre ce que nous sommes : les fils et les filles bien-aimés de Dieu.

Que pour cela, comme le disait saint Paul dans la deuxième lecture : *que la grâce et la paix nous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ !*

Que pour cela, comme nous le disait saint Jean Paul II, nous chérissions la prière du chapelet !

Chers frères et sœurs,

Puisque nous sommes aujourd'hui le 15 janvier, jour où l'on fête traditionnellement Saint Rémi et que nous venons d'évoquer le baptême de Jésus et notre propre baptême, comment ne pas évoquer celui de notre pays.

Vous le savez, lorsque saint Jean Paul II vint en France en 1980, il posa au Bourget ces questions percutantes⁷ :

France, fille aînée de l'Eglise, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?

France, fille aînée de l'Eglise et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la Sagesse éternelle ?

France « éducatrice des peuples »...

Tout comme on doit s'interroger si ceux que nous rencontrons perçoivent notre identité chrétienne, notre identité de fils et filles de Dieu, les peuples sont en droit de s'interroger sur l'identité de la France.

⁶ Idem.

⁷ Homélie 01/06/1980

Apparaît-elle encore comme « fille aînée », comme « éducatrice des peuples », non pas au sens de Voltaire ou de la philosophie dite « des lumières », mais au sens de Jean Paul II, de la *splendor veritatis*, de la splendeur de la vérité révélée ?

France « éducatrice des peuples » ?

Pour une part certainement. Je pense entre autre à l'impact récent qu'a eu dans le monde la manifestation de l'attachement de milliers de français au mariage tel que Dieu l'a voulu.

Je pense aussi à ces marches et veillées pour la vie qui ont eu lieu en France depuis plusieurs années.

Puisse celle de dimanche prochain être à nouveau un beau témoignage de notre attachement à la valeur inviolable de la vie !

Le premier mystère du chapelet n'est-il pas justement celui de la conception humaine du Fils de Dieu en Marie au jour de l'annonciation ?

Mais il est également vrai que lorsqu'on se demande si la France est encore perçue comme « éducatrice des peuples » quand à la foi chrétienne, c'est hélas sans doute pour une grande part une réponse négative qui nous vient aussi à l'esprit.

Cependant, tout comme nous ne pouvons pas nous résoudre à ce que Jésus ne soit pas connu et reconnu comme le Fils de Dieu, tout comme nous ne pouvons nous résoudre à ce qu'on ne puisse voir Jésus en nous, nous ne pouvons nous résoudre à ce que notre pays ne soit plus reconnu comme marqué de façon indélébile par le baptême de Clovis par l'évêque Saint Rémi à Reims.

Si je vous citais dimanche dernier quelques apparitions mariales en écho à l'évangile que nous entendions, permettez-moi de rappeler maintenant celle à l'Île Bouchard. Cela fera 70 ans cette année puisque c'était en 1947⁸.

Lors de cette apparition, la première demande de la Très Sainte Vierge Marie fut que l'on prie pour la France et elle le répéta le lendemain et le surlendemain, invitant pour cela à dire le chapelet.

L'Évangile ne nous précise pas si la Très Sainte Vierge Marie était là lorsque l'Esprit Saint se manifesta à Jean Baptiste au moment du Baptême de Jésus au Jourdain.

La Sainte Écriture précise par contre qu'elle fut bien là lorsque l'Église naissante fut remplie de l'Esprit Saint au moment de la Pentecôte, début de l'évangélisation des nations !

Les historiens rapportent⁹ que la veille du Baptême de Clovis, saint Rémi passa plusieurs heures à prier dans une église dédiée à Notre Dame. Il ne manqua certainement pas de recourir à elle pour lui confier cet instant qui fut si décisif dans notre histoire.

Comme nous l'a donc recommandé Notre Dame elle-même à l'Île Bouchard, prions notre chapelet pour que notre pays soit plus fidèle aux promesses de son Baptême, afin que la France puisse rayonner comme « éducatrice des peuples ».

Que le monde puisse ainsi toucher la miséricorde et l'amour du Père comme on le fait par l'humanité du Christ Fils de Dieu, comme on peut le faire par les saints qui laissent transparaître la présence de Dieu en eux, comme nous essayons de le faire en laissant l'Esprit Saint agir en nous et comme l'Église qui est en France peut le faire quand, fille aînée de l'Église, elle est fidèle aux promesses de son Baptême.

Que Notre Dame nous vienne en aide

Que saint Jean Baptiste et saint Rémi nous viennent en aide ! Amen !

⁸ Cf. récit des apparitions sur le site de la paroisse de l'Île Bouchard : <http://www.ilebouchard.com/notre-dame-de-priere/histoire-apparition-mariale>

⁹ Rémi Fontaine, *496, saint Rémi, au commencement chrétien de la France*, Elor, 1995.

PRIERE UNIVERSELLE

15/01/2017 – année A

Prions pour l'Eglise.

Demandons au Seigneur de l'aider à répondre à son appel d'aller dans le monde entier pour enseigner et baptiser toutes les nations afin qu'elles gardent ses commandements.

Supplions-Le d'aider ses membres à témoigner de la splendeur du baptême qui permet aux hommes de devenir ses fils et ses filles bien-aimés.

Prions pour les nations et plus particulièrement pour notre pays.

Demandons au Seigneur d'aider la France à être fidèle aux promesses de son baptême et à accomplir avec joie sa mission d'éducatrice des peuples.

Prions pour ceux et celles qui sont atteints par les blessures de la vie sur terre.

Demandons au Seigneur d'aider les membres de son Eglise à rayonner auprès d'eux de l'Esprit Consolateur qui demeure en eux.

Prions les uns pour les autres.

Supplions le Seigneur de nous aider à vivre pleinement de notre baptême afin que nos vies soient de véritables théophanies.

Demandons lui de mettre en œuvre les recommandations de Notre Dame en particulier quant à la prière du chapelet avec ses mystères lumineux.